

« Le travail intergénérationnel est vraiment intéressant »



Nicolas Perelyguine, Délégué à la jeunesse de la ville de Renens (Suisse)

Le Centre de rencontre et d'animation (CRA) de la ville de Renens propose depuis 30 ans des animations socioculturelles pour les jeunes âgés de 3 à 18 ans. Dans une atmosphère conviviale, les enfants jouent et développent des compétences tout en se divertissant. Entrevue avec Nicolas Perelyguine, délégué à la jeunesse de la ville de Renens, qui s'est rendu il y a quelques mois en Tunisie dans le cadre d'un programme européen pour rencontrer les organisations de la jeunesse Tunisienne.

Le CRA existe depuis 30 ans. Avant juillet 2011, date à laquelle il a été repris par la commune de Renens, il était subventionné par la commune mais faisait partie d'une association indépendante. Une fois communalisé, le Centre a créé le secteur culture et le secteur jeunesse et sport. Avec une équipe d'animation comprenant quatre personnes, il propose différentes activités selon trois tranches d'âges : les petits de 3 à 6 ans, les enfants de 6 à 12 ans et les adolescents de 12 à 18 ans.



Photo: Pastodelou et Amina

Durant l'été dernier, le CRA a proposé un programme

d'animations pour enfants « les quartiers de l'amitié » qui offrait des animations sportives telles que badminton, tir à la corde et jeux de ballon dans les quartiers de Florissant, du Simplon ainsi qu'à la Rue du Lac. Le 16 août, dans le quartier de Florissant, Maya Milany, animatrice socioculturelle, a proposé un atelier cuisine aux 18 jeunes participants. D'un commun accord, ils ont choisi de faire une salade de fruits. Il leur a fallu une heure et demie pour faire les commissions dans un supermarché puis préparer la salade. Ensuite, les jeunes ont été sensibilisés à la salubrité sous la forme d'un concours de ramassage des déchets.

Délégué à la jeunesse de la ville de Renens, Nicolas Perelyguine nous parle d'un projet qui lui tient à cœur : mettre sur pied des échanges entre les jeunes de Renens et les jeunes Tunisiens. Interview.

Voix d'Exils : Comment avez-vous eu contact avec les jeunes Tunisiens ?

Nicolas Perelyguine : nous avons eu la chance avec un collègue Suisse allemand d'avoir été choisi par le programme européen « jeunesse en action » pour représenter la Suisse dans le cadre de ce programme. Nous sommes allés étudier la situation des organisations de la jeunesse en Tunisie entre le 25 juin et le 1^{er} juillet dans la période qui a suivi la révolution du printemps arabe. C'était vraiment intéressant de voir les animateurs Tunisiens à l'œuvre dans les villes de Sousse, Kairouan, Zaghouane et Tunis. Comme nous, ici à Renens, ils se rendent d'un quartier à un autre. Sauf que nous, nous travaillons dans trois quartiers qui sont proches les uns des autres, alors que chez eux, à Tunis par exemple, Il faut compter environ 45 minutes pour aller d'un secteur d'animation à un autre. Un secteur d'animation pouvant comprendre plusieurs quartiers.

En quoi consiste le travail des animateurs Tunisiens ?

On les appelle « les animateurs itinérants ». Ils vont dans différents endroits en proposant aux jeunes des quartiers des



Photo: Pastodelou et Amina

activités telles que des cours de judo ou l'organisation de match de football.

Quels ont été vos contacts sur place ?

Pendant toute cette semaine mes homologues Européens, mon collègue Suisse allemand et moi-même étions invités par le Ministère de la Jeunesse et des Sports tunisien. On y a rencontré des associations, des responsables de centres de loisirs tunisiens, des formateurs de la jeunesse, des animateurs, mais également des représentants politiques. On a aussi rencontré beaucoup de jeunes, mais je regrette de n'avoir rencontré que des jeunes qui étaient aux études ou dans un processus d'études.

Avez-vous ramené des idées tunisiennes dont on pourrait s'inspirer en Suisse ?

J'ai observé quelque chose de très intéressant qu'on pourrait développer ici : le travail intergénérationnel. Dans le centre d'animation de la zone rurale que nous avons visité, il y avait des personnes du troisième âge qui jouaient aux échecs à côté des enfants et des mamans et toutes ces générations se mélangeaient. C'était vraiment intéressant et on pourrait s'en inspirer.

Constatez-vous des différences entre les jeunes de Renens et les jeunes Tunisiens?

Il n'y a pas de différences. Tout comme les jeunes Suisses, les jeunes Tunisiens jouissent à présent de la liberté d'expression, c'est-à-dire de pouvoir parler librement au

restaurant ou sur la voie publique sans craindre le pouvoir politique. Les jeunes Tunisiens sont heureux d'avoir cette nouvelle liberté consécutive au printemps arabe. L'expression libre n'était pas possible avant la révolution, car ils étaient écoutés ou surveillés.

Sur quoi va déboucher concrètement cette première prise de contact ?

Nous avons le projet de réaliser des échanges entre l'Europe et la Tunisie à travers une radio Internet. Au niveau plus spécifique de la Suisse, nous envisageons soit de partir avec un groupe de jeunes Suisses en Tunisie, soit qu'un groupe de jeunes Tunisiens vienne ici pour créer un échange.

Quels sont les apports récents du Service Culture-Jeunesse-Sport de la commune de Renens pour les jeunes Renanais ?

Les responsables des services se rendent souvent dans des quartiers pour discuter avec les jeunes et répertorier les différents besoins. Suite à la demande des jeunes Renanais, la commune a créé un terrain multisports qui a été inauguré le 14 septembre dernier. La commune a aussi satisfait leur demande au niveau de l'urbanisme en ce qui concerne un meilleur éclairage public.

Propos recueillis par :

Pastoledou et Amina

Membres de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils

Plus d'infos :

Programme européen « jeunesse en action ». Cliquez [ici](#)

Centre de rencontre et d'animation (CRA) de la ville de Renens. Cliquez [ici](#)

Service Culture-Jeunesse-Sport de la commune de Renens. Cliquez [ici](#)

Programme d'animations pour enfants : « Les quartiers de l'amitié ». Cliquez [ici](#)

Commune de Renens. Cliquez [ici](#)